

L'Adresse—M. Malépart

Une voix: Oui, il a été coupé!

Mme Champagne: Il n'a pas été coupé. Je dirai à l'honorable député que nous gardons simplement le montant qui peut être donné chaque semaine au même niveau que l'année dernière. Où l'argent est-il allé? Que le député le demande à ses camarades d'à côté!

Le président suppléant (M. Paproski): La période de temps réservée aux questions et commentaires est terminée.

[Traduction]

Avant de donner la parole au député suivant, je voudrais rappeler que, plus tôt aujourd'hui, lors des affaires courantes, le député de Notre-Dame-de-Grâce-Lachine-Est (M. Allmand) a présenté un projet de loi d'initiative privée portant modification du Code criminel. On a déclaré alors que la motion était appuyée par le député de Cochrane-Supérieur (M. Penner). Depuis, on m'a informé que c'était en réalité le député de Laurier (M. Berger). Le harsard tiendra compte de ce changement.

Je donne maintenant la parole au député de Montréal-Sainte-Marie (M. Malépart).

[Français]

M. Jean-Claude Malépart (Montréal-Sainte-Marie): Monsieur le Président, tout d'abord, je tiens à vous féliciter comme la plupart de nos collègues l'ont fait pour votre nomination à un poste important ainsi que tous vos collègues vice-présidents. Je tiens en premier lieu aussi à remercier les citoyens et citoyennes de Sainte-Marie qui, pour un troisième mandat, ont accepté de me reconformer dans mes fonctions afin que je puisse les représenter ici au Parlement canadien. Je veux leur assurer aujourd'hui, monsieur le Président, que je continuerai, comme par le passé, à travailler en collaboration avec les différents groupes de ma circonscription afin d'améliorer la qualité de vie des citoyens et citoyennes de la circonscription.

En ce qui a trait à l'aide à la jeunesse, malgré les coupures faites par le gouvernement conservateur dans plusieurs programmes qui étaient non seulement un besoin mais une nécessité pour les jeunes de ma circonscription, je peux leur assurer qu'avec le bureau d'action jeunesse que j'ai fondé moi-même à l'intérieur de ma circonscription, nous continuerons à augmenter les services offerts à ces jeunes, afin de les aider à savoir, premièrement, comment faire pour se trouver un premier emploi si ce gouvernement peut arrêter d'en couper, deuxièmement, comment s'orienter pour choisir son option au niveau des cours scolaires, et aussi une multitude de services au niveau des loisirs et de la récréation.

En ce qui concerne les personnes du troisième âge, je peux leur assurer, monsieur le Président, que comme par le passé je continuerai à chaque année à organiser un colloque, une rencontre annuelle avec tous les responsables des personnes du troisième âge, et ainsi des personnes âgées elles-mêmes pourront assister à une rencontre afin d'être informées sur les différents programmes qui sont offerts par les divers paliers de gouvernement en vue d'aider cette population au niveau des différents services qui répondent à leurs besoins. Je profite aussi de ces occasions pour les consulter, pour connaître leurs préoccupations, et le gouvernement nous a invités... Soyez assurés que dès le 15 février j'aurai une réunion pour informer cette population-là sur les enjeux auxquels ce gouvernement veut les amener au niveau des programmes universels en ce qui concerne les pensions de sécurité de la vieillesse.

Monsieur le Président, au niveau de l'habitation, malheureusement, ce gouvernement a cru bon de couper dans le logement social, mais je vais continuer quand même avec la collaboration de mes représentants municipaux et provinciaux à m'assurer qu'on puisse avoir la construction de HLM dans la circonscription et aussi la réalisation de groupes coopératifs qui répondent aux besoins des familles, des handicapés et des personnes du troisième âge. De plus, monsieur le Président, je tiens à assurer à la population que déjà, immédiatement après le 4 septembre, avec un groupe communautaire de mon milieu, on a mis sur pied un organisme qui verra à répondre et à aider les locataires de la circonscription qui parfois reçoivent des hausses abusives de certains propriétaires qui n'ont pour but que de spéculer au niveau du logement. Ces gens peuvent être assurés qu'ils auront maintenant un organisme qui verra à défendre leurs droits.

En ce qui concerne mon rôle à la Chambre des communes, je peux assurer la population de Sainte-Marie que lorsque le gouvernement présentera des mesures qui sont bonnes et qui correspondent aux besoins, aux aspirations de la population de Sainte-Marie, je les appuierai. Mais par ailleurs lorsque ce gouvernement continuera à présenter des programmes, des lois, des règlements et des mesures qui sont néfastes pour la population, pour les citoyens à moyen et à faible revenu, je mettrai toute mon énergie pour les combattre et m'assurer de voir à ce que ce gouvernement soit juste envers les besoins de la population.

Monsieur le Président, maintenant, j'aimerais parler du discours du trône. Je pense que comme vous, monsieur le Président, comme la plupart des députés de cette Chambre, tout le monde a été déçu de ce discours du trône. Je crois qu'après 20 ans dans l'opposition, le Parti progressiste conservateur, après multiples colloques, multiples congrès, préparation de comités, je croyais qu'après 20 ans, et je suis persuadé que les nouveaux députés conservateurs s'attendaient à ce que ce parti aussitôt pouvait reprendre la relève et avoir des programmes précis, et aussi surtout après les mille et une promesses, les engagements pris par tout le monde, qu'est-ce qu'on trouve dans le discours du trône? On ne trouve rien! Rien pour un million et demi de chômeurs, rien de concret pour les jeunes, rien de concret pour les consommateurs, rien de concret en ce qui concerne la politique de logements, rien de concret pour les familles monoparentales, rien pour les agriculteurs, rien pour les pêcheurs, rien de concret au niveau de la réforme des pensions.

● (1640)

Pourquoi la population a-t-elle voté pour le changement? C'est parce que ces gens-là d'en face, et même de chaque côté, nous avaient fait accroire que les changements seraient meilleurs. Au contraire, les changements sont pires. Ce sont eux qui ont trompé la population et non la population qui s'est trompée.

Monsieur le Président, tout le monde sait et tous les sondages le révèlent, le problème numéro un au Canada pour les Canadiens, c'est le chômage. Mais le problème numéro un pour les chefs d'entreprises, pour la haute finance, c'est le déficit. Alors, qui pensez-vous que les conservateurs ont écouté? La grosse «gang», la haute gomme et le déficit. Je pense, monsieur le Président, qu'en aucun moment, ce parti ou ce gouvernement avait l'intention de créer des emplois.